

Lettre de Gand 25/05

Dimanche, le 2 février 2025

Chers famille, amies et amis,

C'est devenu une manie des musées de se faire nommer par des acronymes. Anvers a le KMSKA le FOMU et le MAS. Oudenaarde le MOU, Gand le SMAK, le STAM, le MSK et le KINA.

Arrivés au Brieelpoort à Deinze, on voit une longue file d'attente se presser devant la porte d'entrée du **MUDEL**.

Se joindre à eux n'est pas notre chose. Sur le parking, on prend la place d'un visiteur partant et on va voir si le Kringwinkel de la Tolpoortstraat ne nous réserve pas un objet dont on ignorait que nous en ayons l'usage.

On chine mais nous ne trouvons rien qui nous fait vibrer. Au retour vers la Smart, on voit que la foule à l'entrée du musée s'est dissipée. C'est ainsi que nous visitons le troisième cycle de l'exposition consacrée à **Émile Claus**. Ce sont les derniers jours, aussi, le cercle des dames grises, l'association des déambulateurs et l'amicale des pêcheurs à la ligne de la Lys, se sont dit le mot et s'extasient devant les tableaux du maître.



Je paraphrase ce que le curateur explique:

L'exposition au MUDEL retrace l'histoire d'un jeune homme dont le talent exceptionnel est remarqué relativement tôt, ce qui n'allait pas de soi dans la petite ville de Vive-Saint-Éloi. Il suit une formation de peintre et deviendra l'un des plus grands impressionnistes de notre pays.

Emile Claus a vécu de 1849 à 1924. De ses œuvres de jeunesse réalisées à l'école de dessin de Waregem, jusqu'à ses dernières années au lendemain de la Première Guerre mondiale, sa carrière de peintre couvre plus d'un demi-siècle.

L'année 2024 marque un double anniversaire : le centenaire de sa mort et le 175e anniversaire de sa naissance. C'était une personnalité en vue, un artiste célèbre et respecté qu'on invite à faire partie de jurys, qui forme des élèves et qui compte parmi ses amis et relations les membres de l'élite culturelle de l'époque.

Émile Claus combine la spontanéité des impressionnistes avec les réalités de la vie telle qu'il peut les observer dans les villages, sur la Lys et alentour. La rivière qui traverse tel un fil rouge le climat artistique qui se développe dans la région, joue un rôle constant dans son œuvre. C'est sur ses rives qu'Emile Claus découvre et explore le spectre de la lumière.

Cette exposition rétrospective rassemble plus de 125 œuvres originales dont de nombreuses proviennent de collections privées.



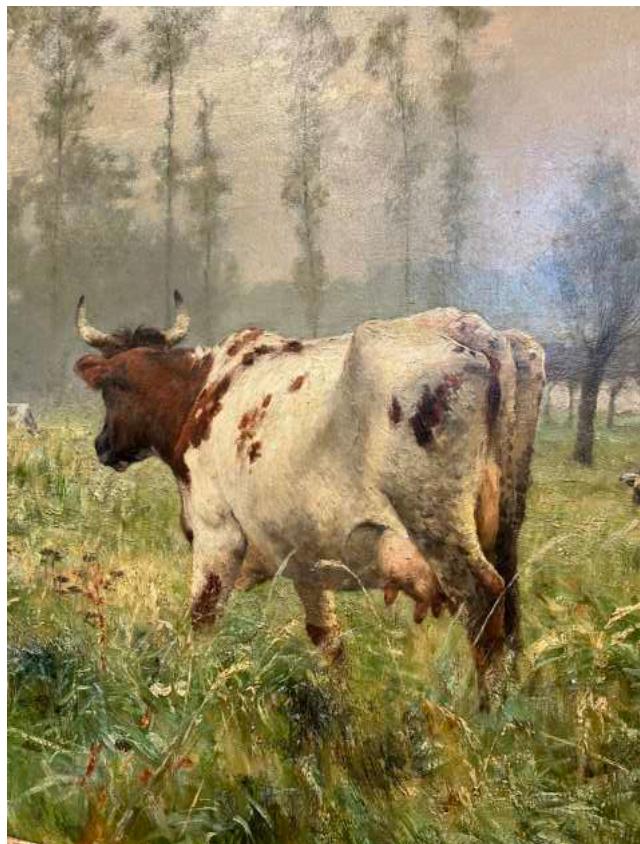
Après son mariage avec Charlotte Du Faux en 1882, Émile Claus s'installe à Astene dans la Villa Zonneschijn. L'endroit est situé en bordure de la Lys. Claus fait installer un atelier dans l'ancien pavillon de chasse. À partir des années 1890, Émile Claus accepte des élèves contre rétribution. Il s'agit presque exclusivement de jeunes femmes de la bourgeoisie aisée.

Il est en effet de bon ton, à l'époque, de prendre des cours auprès d'un artiste ou compositeur renommé.

Son élève la plus connue est Jenny Montigny, elle devient sa maîtresse et au grand dam de son épouse, elle le suit partout jusqu'à sa mort en 1924.



Deux extraits de tableaux qu'on aime.







Une machine nous projette dans une peinture de Claus.



Je vous souhaite un bonne lecture.
La semaine prochaine je vous présenterai la
Villa Empain.

Salut à tous.
Guy

